

# Versailles

Versailles, tu n'es plus qu'un spectre de cité ;  
Comme Venise au fond de son Adriatique,  
Tu traînes lentement ton corps paralytique,  
Chancelant sous le poids de ton manteau sculpté.

Quel appauvrissement ! Quelle caducité !  
Tu n'es que surannée et tu n'es pas antique,  
Et nulle herbe pieuse au long de ton portique  
Ne grimpe pour voiler ta pâle nudité.

Comme une délaissée, à l'écart, sous ton arbre,  
Sur ton sein douloureux croisant tes bras de marbre,  
Tu guettes le retour de ton royal amant.

Le rival du soleil dort sous son monument ;  
Les eaux de tes jardins à jamais se sont tues,  
Et tu n'auras bientôt qu'un peuple de statues.

Théophile Gautier (1811–1872)